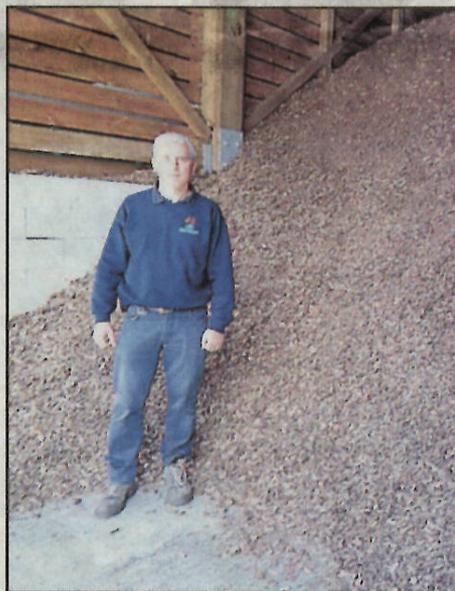


Les « nins » scolarisées chauffées au bois

Dans le cadre du dernier Eco-FestivArles, une visite de la chaudière à bois du groupe scolaire était organisée. Tout comme à la maison, mais d'une autre façon, les enfants du village habitués à se chauffer au bois par des poêles ou des inserts avec des bûches, ne sont pas dépayés à l'école, mais sans s'en rendre compte. En effet, les enfants baignent dans une douce chaleur bienfaisante et agréable, fournie par la combustion de plaquettes de bois. Le groupe scolaire, de la crèche au collège, est équipé depuis octobre 2013, d'une belle installation innovante, écologique, et économique, initiée par M. Ala, ancien maire de la ville et président de la communauté de communes. Dans un local technique irréprochablement propre, une impressionnante chaudière à copeaux brûle en continu de la mi-octobre à la mi-mai, 30 m³ de « Map », acronyme désignant l'unité de mesure, mètre cube apparent de plaquettes, par semaine. Il faut compter entre 700 et 900 m³ par saison de chauffe.

■ Une énergie plus propre

Il aura fallu compter sur l'aide de l'Ademe, l'Agence de l'énergie, la communauté de communes du Haut-Vallespir, le conseil départemental d'alors, la région, ainsi que sur Bois-énergie 66, pour mener à bien cette ambitieuse réalisation. La Bastide est une autre commune qui béné-



► Jean Vila devant le stock de plaquettes en séchage.



ficie de ce mode de chauffage, tant pour des locaux communaux que privés. De même, sept appartements ont été équipés à Saint-Laurent-de-Cerdans, dans l'ancienne gendarmerie. Auparavant, il y a seulement cinq ans, le groupe scolaire d'Arles était chauffé au coûteux et polluant mazout ou au gaz selon les locaux. Dorénavant, le choix d'une énergie plus propre et économique à l'usage a été décidé, dans une optique de développement durable et de valorisation d'un pendant de la filière bois du Haut-Vallespir.

L'occasion d'exploiter sensément les ressources naturelles présentes dans l'environnement proche, et faire passer un beau message éco-responsable aux jeunes générations, qui perpétueront les efforts et reprendront le flambeau dans leurs vies d'adultes.

Frédéric Bello

Des bûcherons locaux

La filière bois du Haut-Vallespir a été boostée par cet équipement. De fait, on a fait appel à des entrepreneurs de la vallée, le bois provient des forêts environnantes. Du pin, de l'acacia, du peuplier ou encore du vieux châtaignier, dont celui d'anciennes châtaigneraies à l'abandon, dont on ne pouvait tirer des planches des troncs trop cassants, sont exploités. Le bois est déchiqueté, broyé en plaquettes en sous-traitance par un camion autoporteur qui se déplace une fois l'an ou deux selon les besoins, au lieu de stockage, aux ateliers de la communauté de communes. Après le broyage, les copeaux sont stockés dans des silos à l'air libre, à l'abri. Après trois à quatre mois, une fermentation s'est opérée, le taux d'humidité est descendu. Chaque semaine, les employés de la communauté de communes du Haut-Vallespir livrent environ 30 Maps l'hiver au

groupe scolaire. Le réseau côté technique 400 mètres de canalisations isolées desservent les bâtiments scolaires. Prochainement, cinq logements pourront être raccordés. Le collège est le plus gros consommateur, avec toutes ses salles. De plus, les locaux sont alimentés en eau chaude aux robinets. Toutes les anciennes chaudières ont été remplacées par des échangeurs thermiques dans les bâtiments. Des thermostats régulent électroniquement la température dans les radiateurs, fixée par le local technique central. La chaudière est en dépression constante et est assortie d'un séparateur à cyclone qui capture les particules fines. Les cendres sont évacuées automatiquement. Trois pompes envoient l'eau chaude, elles ne sont jamais arrêtées. L'été, elles tournent 10 secondes par jour, pour prévenir tout risque de dessèchement.